



Jacques BREL

Dans le port d'Amsterdam

Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui chantent
Les rêves qui les hantent
Au large d'Amsterdam
Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui dorment
Comme des oriflammes
Le long des berges mornes

Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui meurent
Pleins de bière et de drames
Aux premières lueurs
Mais dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui naissent
Dans la chaleur épaisse
Des langueurs océanes

Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui mangent
Sur des nappes trop blanches
Des poissons ruiselants
Ils vous montrent des dents
A croquer la fortune
A décroisser la Lune
A bouffer des haubans
Et ça sent la morue
Jusque dans le cœur des frites

Dans le port d'Amsterdam
Y a des malades qu'attendent
Les vaccins qu'on leur vente
tout autour d'Amsterdam
Dans le port d'Amsterdam
Ya d'l'hépatite qui dort
Comme des oriflammes
l'hépatite c'est bien mort

Dans le port d'Amsterdam
Ya l'hépatite qui meurt
Plein de bière et de came
il inonde de sueur
Mais dans le port d'Amsterdam
Y a des gosses qui naissent
sans avoir la pièce
Pour payer son vaccin

Dans le port d'Amsterdam
Y a l'hépatite qui mange
Sur des nappes trop blanches
Des boissons à outrance
A se péter la panse
A croquer de la NASH
A payer tout en cash
Pour le foie y a pas d'chance
Et ça sent l'hépatite
jusque dans le cœur des frites

Que leurs grosses mains invitent
A revenir en plus
Puis se lèvent en riant
Dans un bruit de tempête
Referment leur braguette
Et sortent en rotant

Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui dansent
En se frottant la panse
Sur la panse des femmes
Et ils tournent et ils dansent
Comme des soleils crachés
Dans le son déchiré
D'un accordéon rance
Ils se tordent le cou
Pour mieux s'entendre rire
Jusqu'à ce que tout à coup
L'accordéon expire
Alors le geste grave
Alors le regard fière
Ils ramènent leur batave
Jusqu'en pleine lumière

Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui boivent
Et qui boivent et reboivent
Et qui reboivent encore
Ils boivent à la santé
Des putains d'Amsterdam
De Hambourg et d'ailleurs
Enfin ils boivent aux dames
Qui leur donnent leur joli corps
Qui leur donnent leur vertu
Pour une pièce en or
Et quand ils ont bien bu
Se plantent le nez au ciel
Se mouchent dans les étoiles
Et ils pissent comme je pleure
Sur les femmes infidèles

Dans le port d'Amsterdam
Dans le port d'Amsterdam.

Que leur grosses mains invitent
une biopsie de plus
La cirrhose peut s'marer
et l'cancer se cacher
Les TROD faut proposer
Pour l'universalité

Dans le port d'Amsterdam
Y a des malades qui luttent
des hépato qui buttent
pour RCP en panne
des labo qui tourmentent
avec des prix qui flambent
dans le son déchiré
SOS faut traiter
On va tous batailler
pour pouvoir être traité
Et ainsi éviter
que l'virus récidive
Alors le geste grave
Alors le regard fière
Braver nos états d'âme
Et vaincre en pleine lumière

Dans le port d'Amsterdam
Les hépato y boivent
ET qui boivent et reboivent
Et qui reboivent encore
Ils boivent a la santé
Des malades d'Amsterdam
De Hambourg et d'ailleurs
Enfin ils boivent au drame
l'hépatite c'est bien mort
Il faudra faire du cul
et de la procto d'abord
Et quand il n'y croient plus
Se plante le nez au fiel
les cellules étoilées
pour ne pas fibroser
le foie c'est une poubelle

Dans le port d'Amsterdam
On fait l'EASL

Dans le port d'Amsterdam
on fait l'EASL